

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE DES CÉGÉPIENS ET LES FACTEURS SOCIAUX DE LA RÉUSSITE

Jacques Roy
Sociologue-chercheur
Université Laval

roy-jacques@bell.net

Contexte

L'atelier présente les principaux constats d'une étude secondaire de quatre recherches sur la réussite scolaire en milieu collégial totalisant 4 289 cégépiens répartis dans 51 établissements collégiaux au Québec¹. Dans ces recherches, des facteurs sociaux tels que les valeurs des jeunes, la conciliation travail et études ou les liens sociaux et familiaux, par exemple, et certains facteurs internes à l'éducation, ont été considérés.

Le point de départ de ces travaux est le suivant : dans les plans de réussite des cégep, la part portant sur des facteurs sociaux est relativement faible alors que celle portant sur des facteurs internes au cégep sont omniprésents. Pourtant, au regard des facteurs associés à la réussite scolaire, les facteurs sociaux apparaissent plus nombreux et plus significatifs que ceux relevant du milieu de l'éducation.

Trois prémisses guident ces travaux :

- 1) On ne peut pas seulement considérer les facteurs internes à l'éducation dans l'analyse de la réussite scolaire et en matière d'interventions, car l'atteinte de celle-ci ne pourra être pleinement réalisée;

¹ Roy, J., *Regard sur les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique*, collection Regards sur la jeunesse du monde, série Analyses et essais, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2015.

- 2) Le milieu de l'éducation est l'un des différents milieux parmi d'autres qui influencent les jeunes concernant leurs aspirations, leurs valeurs et les orientations qu'ils prennent, tant sur le plan scolaire qu'aux plans personnel et social;
- 3) Les jeunes sont aussi des acteurs, en ce sens qu'ils déploient de multiples stratégies pendant leur parcours scolaire pour mieux concilier les différentes dimensions de leur vie personnelle, sociale et scolaire.

Principaux constats

Les principaux résultats de l'étude identifient cinq logiques conditionnant la réussite scolaire des cégépiens :

- 1) Logique de valeurs : c'est la plus importante parmi les facteurs considérés être étroitement associés à la réussite scolaire. Notamment, des valeurs telles que l'importance accordée à la réussite des études, à l'effort (méritocratie), à l'acquisition de connaissances et d'une culture générale, au diplôme collégial, à avoir des projets à long terme et à développer une compétence professionnelle, constituent des valeurs associées positivement à la réussite;
- 2) Logique de bien-être : les étudiants se sentant déprimés, ceux étant moins satisfaits d'eux-mêmes et, dans une moindre mesure, ceux consommant davantage d'alcool et de drogues ont, généralement, un rendement scolaire plus faible et ils persévèrent moins dans leurs études;
- 3) Logique institutionnelle : la qualité des relations avec les professeurs, le degré d'adaptation au collège, le fait de considérer ce dernier comme un milieu stimulant et d'y bien s'y sentir ainsi que la participation à des activités parascolaires, sont des facteurs positivement associés à la réussite scolaire.
- 4) Logique de réseau social : le soutien parental aux études (soutien moral et financier) et l'influence des amis ont un impact sur la persévérance aux études. Il

est à noter que, selon certains travaux, le soutien parental a également une influence positive en milieu universitaire. C'est une réalité invisible socialement.

- 5) Logique socioéconomique : le travail rémunéré pendant les études lorsqu'il excède 20 heures par semaine a un effet négatif sur différents indicateurs de la réussite scolaire. Dans une moindre mesure, la perception des étudiants quant à une condition financière plus difficile, joue aussi négativement sur la réussite scolaire.

Conclusion

Il est généralement admis, comme le souligne Céline Saint-Pierre, ex-présidente du Conseil supérieur de l'éducation, que la réussite éducative, incluant la réussite scolaire, ne relève pas uniquement du milieu de l'éducation (Saint-Pierre, 2010). Ainsi, Silins et Mulford (2002), dans une synthèse de recherches quantitatives sur l'école et la réussite des élèves, rapportent que l'école n'influencerait qu'à 20 % la réussite des élèves. Nos résultats vont dans ce sens, invitant le milieu de l'éducation à prendre acte de l'influence tangible, parfois décisive, de facteurs sociaux sur le parcours scolaire des cégépiens.

Également, la période des études collégiales correspond à un moment fort de la construction identitaire de l'étudiant. À cet âge, soit entre 16 et 20 ans, la quête identitaire se vit d'une manière plus intense et le cégep est un milieu propice pour son développement. Cela pourrait expliquer en bonne partie la raison pour laquelle les valeurs ont occupé une place centrale dans l'analyse de la réussite scolaire comme déterminants de celle-ci.